

PREMIÈRES OPPOSITIONS

Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira : « Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. »

La Bible, Apocalypse 3. 7-8

Nous avons eu le privilège de pouvoir tenir des réunions au temple protestant de Givors. Il était mis gracieusement à notre disposition par l'Église Réformée, et nous leur en étions très reconnaissants. C'était un petit bâtiment préfabriqué assez froid et doté d'un vieil harmonium. Durant la campagne d'évangélisation faisant suite à notre installation, nous y avons organisé des réunions quotidiennes le soir et des sessions de prière tous les matins.

Un jour, j'ai eu le malheur de faire déplacer l'orgue sans demander la permission au consistoire, c'est-à-dire au conseil de laïcs chargé de discuter des questions ayant trait à la vie de l'église, dont j'ignorais jusqu'alors totalement l'existence puisque les églises évangéliques ne fonctionnent pas de cette façon. J'ai été convoqué par le consistoire et me suis retrouvé face à une horde de gens très mécontents, me reprochant d'avoir organisé des réunions de prière dans le temple et d'avoir déplacé l'orgue sans leur permission, ce qu'ils jugeaient honteux. Je me suis excusé platement en essayant d'expliquer que l'orgue était disposé devant l'issue de secours et que cela pouvait s'avérer dangereux lorsque l'assistance était nombreuse. Mais il n'y eut rien à faire. Leur décision était prise avant même que je n'arrive. Le couperet était tombé : nous

étions mis à la porte sans délai. J'étais effondré. Comment les chrétiens de cette jeune communauté réagiraient-ils en apprenant que nous n'avions plus de lieu de culte ? J'avais peur que cette nouvelle ne vienne affaiblir leur foi encore jeune et fragile. J'ai prié Dieu humblement : « Que dois-je faire maintenant, Seigneur ? » Tout à coup, j'ai eu une idée qui s'est avérée très inspirée, au regard de la tournure qu'ont pris les événements par la suite : « Va à la mairie et réserve une salle municipale » m'a murmuré une petite voix intérieure. Je suis donc arrivé à l'accueil de la mairie et j'ai demandé le cahier de réservation des salles. « Je suis le pasteur de la ville, ai-je dit avec assurance, et je suis venu réserver la salle Anne Franck ». De mon propre chef, mais avec la grâce de Dieu, j'ai pris la liberté de réserver la salle pour trois mois, chaque dimanche matin. Au bout de trois mois, comme nous n'avions toujours pas de lieu de culte, j'ai renouvelé la réservation. La secrétaire de mairie m'a accueilli par ces mots : « Bienvenue, Monsieur le pasteur. Venez-vous pour réserver la salle ? Allez-y, je vous en prie ».

Quelques années plus tard, le maire, qui est devenu un ami, m'a révélé que si j'avais demandé la salle par des voies plus officielles, je ne l'aurais pas obtenue. Quand le conseil municipal l'a mis en difficulté en s'opposant à lui quelques mois plus tard à cause de sa bienveillance envers l'église évangélique, il a simplement répondu qu'il n'avait jamais donné son autorisation à l'octroi de la salle. Et c'était vrai ! Finalement, nous avons utilisé cette salle gratuitement durant un an, le temps de trouver et d'aménager notre propre lieu de culte. Alors que l'église existait depuis moins d'une année, nous étions déjà en mesure d'acheter un bâtiment et ce, grâce au travail formidable accompli par cette communauté chrétienne, soutenue par l'église de Vienne et d'autres églises de la région. Merci à eux pour leur courage et leur générosité à notre égard !

Il est inévitable de rencontrer l'opposition. Cette dernière peut provenir de nous-mêmes : nos doutes, nos craintes, nos incompréhensions, nos découragements, etc. Mais elle peut également venir des autres : leurs critiques, leurs pressions, leur rejet, etc. L'opposition peut aussi être spirituelle. Soyons conscients que nous avons un ennemi qui ne pense

qu'à détruire ce que Dieu construit. Le diable est bien réel et la Bible l'appelle « *l'ennemi de notre âme* ». Si vous ne le rencontrez pas sur votre route, c'est que vous ne le dérangez pas trop. Ne soyez donc pas surpris de le croiser sur votre chemin lorsque vous obéissez à Dieu !

Voici la bonne nouvelle : l'ennemi ne peut pas fermer une porte que Dieu ouvre. Et les œuvres du diable se retournent toujours contre lui. Il jubilait de pouvoir nous arrêter lorsque l'accès au temple protestant nous a été refusé, mais en réalité cet échec a permis d'accélérer le processus par lequel nous sommes entrés dans une nouvelle salle, beaucoup plus grande et beaucoup plus fonctionnelle.

Jésus détient les clés de toutes les portes. Il a toujours une solution et en fin de compte, il s'avère être lui-même la réponse. Quand il ferme une porte, personne ne peut l'ouvrir mais quand il en ouvre une, personne ne peut la fermer. Si vous avez « *peu de puissance mais que vous avez gardé sa parole, sachez qu'il a mis devant vous une porte ouverte que personne ne pourra fermer.* »¹

¹ La Bible, Apocalypse 3. 8

Vous avez aimé cet extrait ?

Découvrez *Connexions Divines* en visitant

www.ConnexionsDivines.com

[Livre disponible au format papier et e-book]



*Connexions Divines est un booster de foi ! L'auteur y est sincère, le ton est juste et empreint d'humilité. Les aventures incroyables vécues par Éric Célérier m'ont encouragée à voir et à demander plus grand, à considérer le Dieu que je sers à sa juste mesure... illimitée ! À la fin on se dit : "C'est possible ! Dieu peut aussi se servir de moi !" Encourageant, percutant et révolutionnaire ! **Audrey***